ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 16
Octobre - Novembre - Décembre 2014

Dossier
Dépression(s) parlons-en

epsm de l'agglomération lilloise

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 16 / Octobre - Novembre - Décembre 2014

Directeur de la publication : Jean-Marie Maillard - Directeur de la rédaction : François Caplier - Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Sandrine Caemerbeke (Cadre de santé plateau technique), Sylvain Cadin (DRH), Anne-Sophie Castronovo (Ingénieur qualité), Docteur Philippe Decousser (Chef du pôle 59g23), David Dehondt (Cadre de santé Clinique Jean Varlet), Lydie Deknudt (Infirmière Clinique du Nouveau monde), Docteur Patricia Do Dang (Chef du pôle 59i04), Professeur Vincent Dodin, Anaïs Gall (Préparatrice en pharmacie), Thierry Jakobek (Infirmier Clinique Jean Varlet), Jean-Claude Kaufmann (Sociologue au CNRS), Professeur Pascal-Henri Keller (Université de Poitiers), Marie Komilkiw (Cadre de santé Clinique du Nouveau monde), Véronique Malé (Directrice de la communication CH Roubaix), Isabelle Menendez (Infirmière Clinique du Nouveau monde), Pascal Perault (Médecin responsable Clinique Jean Varlet), Christophe Rubalec (Infirmier Clinique Jean Varlet), Monique Thiou (Infirmière Clinique Jean Varlet), Docteur Catherine Van Nedervelde (Médecin responsable de la Clinique du Nouveau monde), Martine Wattier (Infirmière Clinique Jean Varlet), Docteur Elisabeth Zawadski (Pharmacien responsable), le centre de documentation.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mouveaux - Photos et illustrations : service communication sauf sentez-vous sport (p2), Tournesol (p2), Hôpital Fraternité (p4), la semaine de la sécurité patient (p4), Professeur Pascal-Henri Keller (p5), Jean-Claude Kaufmann (p11)
Impression : Delezenne, Dourges, sur papier recyclé.
Ce numéro a été tiré à 3500 exemplaires - ISSN : 2114-8813.

EPSM de l'agglomération lilloise
BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex
T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr
Ce magazine est téléchargeable sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?
Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !

FSC MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C001891

Édito

Je suis heureuse d'introduire ce magazine dont le dossier est consacré à la dépression.

La dépression est considérée comme une crise sanitaire affectant à travers le monde quelque 350 millions de personnes de tous les âges, de tous les niveaux de revenus et de toutes les nationalités. On estime que près d'une personne sur cinq a souffert ou souffrira d'une dépression au cours de sa vie. Et chaque année, 1 million de personnes environ mettent fin à leur jour, la plupart des suites d'une dépression non diagnostiquée ou non traitée. La dépression résulte d'une interaction complexe entre des facteurs sociaux, psychologiques et biologiques. Il existe une interdépendance entre la dépression et la santé physique. La dépression est un trouble qui peut être diagnostiqué de façon fiable et traité par des non-spécialistes dans le cadre des soins de santé primaires. Des soins spécialisés peuvent être nécessaires pour une minorité de cas complexes qui ne répondent pas aux traitements de première ligne.

Notre établissement est particulièrement impliqué dans la prise en charge des troubles anxio-dépressifs chez les adultes, notamment au sein des deux cliniques de Villeneuve d'Ascq et de Roubaix. De leur côté, les équipes de pédopsychiatrie sont régulièrement confrontées à la problématique de la dépression, du bébé jusqu'à l'adolescence. Secteurs adultes comme ceux de pédopsychiatrie, sont également amenés à prendre en charge des mères dans le cadre de la dépression post-natale (DPN).

Cette DPN est un véritable problème de santé publique par sa fréquence élevée d'une part (10 à 20% de femmes touchées selon les études), par l'intensité de la souffrance psychique des mères d'autre part, et enfin, par ses conséquences, à la fois sur le partenaire, la vie de couple et le bébé. Chaque année, ce sont donc entre 1000 à 2000 femmes qui seraient touchées par cette affection sur les trois maternités lilloises.

Le Conseil Lillois de Santé Mentale est particulièrement sensibilisé à cette problématique. Dans ce cadre, un groupe de travail pluridisciplinaire réunissant notamment des professionnels de la ville, le secteur de pédopsychiatrie 59i04, le réseau de périnatalité OMBREL, des acteurs de la PMI et du médico-social, réfléchit régulièrement aux actions à mener afin de dépister et d'accompagner au mieux les femmes souffrant de DPN.

Dans ce cadre, le CLSM propose le 9 décembre une journée de réflexion aux acteurs de la ville de Lille qu'il souhaite replacer au cœur du dispositif.

Docteur Patricia Do Dang,
Chef du pôle 59i04

Sommaire

P2
-3 Journée du patrimoine
- Sentez-vous sport

P3
+3 Colloque Psychiatrie et justice

P4
Instantanés
4ème rencontre médico-chirurgicale
- Téléthon - Élections le 4 décembre

P9-P10
Personnels
Anaïs Gall, préparatrice en pharmacie - **Docteur Philippe Decousser**, Chef du pôle 59g23

P11
Éclectique
Jean-Claude Kaufmann, sociologue au CNRS

P12
Intersections
Inauguration pharmacie et laboratoire - GCS HospiBio

P13
In/Off

P5-P8

Dossier Dépression(s), parlons-en
Introduit par le **Professeur Pascal-Henri Keller**
+ La Clinique Jean Varlet : un dispositif intersectoriel public, **Docteur Pascal Perault**
+ L'infirmier référent, **Monique Thiou, Martine Wattier**
+ Les activités thérapeutiques, **Thierry Jokobek, Christophe Rubalec**
+ La prise en charge en cliniques spécialisées - Clinique du Nouveau monde et Clinique Jean Varlet, **Docteur Catherine Van Nedervelde**
+ Focus sur le génogramme, **Lydie Deknudt, Isabelle Menedez**
+ Colloque dépression post-partum

Tout en images

-3

Journée du patrimoine

1

1 *Cette année, l'EPSM mettait en valeur les nouveaux bâtiments des cliniques de psychiatrie et d'addictologie de Lille, en offrant la possibilité aux visiteurs de découvrir l'hôpital autrement. Une exposition Psychiatrie - Guerre 14-18 menée avec les EPSM de la région ainsi que la société Historique du CHRU était proposée dans l'agora.*

2 *Le pique-nique et le concert du groupe « Les Sourds y dansent » cette année ont eu lieu dans le parc devant les bâtiments des nouvelles cliniques. Le groupe était en résidence à l'EPSM toute la semaine comme ici à l'hôpital Bonnafé.*

2

3

4

3 *L'exposition des reproductions d'œuvres de Calder, venues du LaM ainsi que les ateliers parents-enfants dans la Clinique de psychiatrie de Lille ont été l'occasion de nombreux échanges sur l'art contemporain.*

4 *Le jardin thérapeutique, terrain de jeux pour les enfants et source d'inspiration pour les amateurs d'horticulture et même de littérature.*

Sentez-vous sport

« Dansons comme des fous ! » était une initiative qui visait à donner le goût du sport, dans le respect de la différence, une initiative partagée par l'ASCESM. Des cours de zumba, un village sportif avec de nombreux ateliers ludiques pour tous les âges étaient proposés place François Mitterand à Lille le 20 septembre dernier… Les Z'entonnoirs étaient là, n'hésitez pas à retrouver les moments forts dans l'émission en podcast sur le site de radio Boomerang.

www.radioboomerang.com
www.sentezvoussport.com

PSYCHIATRIE & JUSTICE

VIOLENCES CONJUGALES COMMENT SORTIR DE L'ENGRENAGE ?

MARDI 02 DÉC 2014

DE 08H30 À 16H30

LE GYMNASE 7 PLACE SÉBASTOPOL À LILLE - MÉTRO GAMBETTA

ENTRÉE LIBRE

INSCRIPTION GRATUITE SUR LE SITE :
www.epsm-al.fr / T : 03 28 38 51 17
T : contact@epsm-al.fr

7è journée d'étude

+3

08H30 – 09H00 **Café d'accueil**

09H00 – 09H30 **Ouverture protocolaire de la journée d'étude**

09H30 – 09H45 Journée présidée et animée par le **Pr Jean-Louis SENON**, Professeur de psychiatrie à l'université de Poitiers, docteur en droit et enseignant en criminologie

09H45 – 10H00 Propos introductif par **Hélène JUDES**, Premier vice-président TGI Valenciennes

10H00 – 10H45 ***Le repérage des signes pouvant faire craindre un homicide conjugal : vers un travail de prévention ?*** Intervention du **Dr Alexia DELBREIL**, Psychiatre et Médecine légiste, (CHU de Poitiers)

10H45 – 11H00 **Pause**

11H00 – 11H45 ***La justice face aux violences conjugales : un dispositif enrayé ?*** Intervention de **Laurent CAPELLE**, Directeur de l'AJAR - Association pour la Justice, l'Accueil et la Réinsertion (Cambrai)

11H45 – 12H30 ***Responsabilité de l'auteur, responsabilité de la victime.*** Intervention de **Patrick DE NEUTER**, Psychanalyste, professeur émérite de psychopathologie du couple, de la famille et de la sexualité à l'université de Louvain (Belgique)

12H30 – 14H00 **Déjeuner libre**

14H00 – 14H15 « ***Et l'amour dans tout ça ?*** » : reportage de **Marianne SKORPIS**, étudiante à l'École Supérieure de Journalisme de Lille

14H15 – 16H15 Table ronde : ***Quelles nouvelles solutions la psychiatrie et la justice peuvent-elles proposer face aux violences conjugales ?*** **Eric TRAPPENIERS,** Psychologue - **Vincent BOUGARAN,** UTPAS Douai - **Dr Jacques LOUVRIER,** Psychiatre - **Me Carine DELABY-FAURE,** Avocate Lille - **Sandrine BALLONET,** Juriste, Directrice de l'Association Louise MICHEL

16H15 **Synthèse de la journée** par le **Pr Jean-Louis SENON**, Professeur de psychiatrie à l'université de Poitiers, docteur en droit et enseignant en criminologie

16H30 **Clôture de la journée** par **Marie-Noëlle PETIT,** Présidente de l'ANPCME (sous réserve) et par le **Dr Christian MÜLLER**, Président de la CME de l'EPSM de l'agglomération lilloise et Président de la Conférence des Présidents de CME de CHS

Cour d'appel de Douai

Portes ouvertes et 4ème rencontre médico-chirurgicale

Le nouveau service d'addictologie sur le site de la Fraternité ouvre ses portes le mardi 14 octobre de 19h à 20h30. Ce sera l'occasion de courtes présentations par le service d'addictologie et ses partenaires sur Roubaix, dont l'EPSM de l'agglomération lilloise, à partir de 20h30. « *À qui s'adresser : un réseau d'interlocuteurs pour vous aider à répondre aux besoins de votre patient* », « *Les prises en charge en addictologie* », « *Les nouvelles pratiques : le baclofène, l'intervision, le sevrage ambulatoire, la réduction des risques, le rôle du pharmacien* », « *L'accompagnement proposé au patient* ». Un buffet vous sera proposé à l'issue de la visite.

Mardi 14 octobre à partir de 19h
Hôpital Fraternité,
20 Avenue Julien Lagache, Roubaix
Rens. 03 20 99 31 31
Détails sur ***www.epsm-al.fr***

RH : des démarches concrètes dans la perspective du projet social

D'ici la finalisation du projet social, l'équipe des Ressources Humaines a mis en œuvre plusieurs démarches visant à améliorer la qualité des prestations :

- La réduction des délais d'accès à la stagiairisation pour les professions dont l'accès au statut est conditionné par un diplôme d'état. Par exemple, au 30 septembre 2014, 43 infirmiers et infirmières ont été stagiairisés contre 21 pour l'année 2013. Un calendrier prévisionnel des concours a été élaboré pour les professions sans diplôme d'Etat.
- Le pilotage de la « cellule violence » afin de pouvoir construire une approche partagée entre soignants, médecins et administration sur des actions concrètes de prévention à poursuivre, développer, actualiser ou initier. À cet effet, l'ensemble des professionnels recevra très prochainement un questionnaire d'évaluation des conditions matérielles d'accueil et de prises en charge des patients. Sur le plan individuel, les situations de violence dans le cadre d'un accident de service font l'objet d'une analyse partagée entre la direction des soins et la direction des ressources humaines. Cette démarche est complétée par une analyse systématique des accidents de service à travers une commission associant notamment des représentants CHSCT, les services de santé au travail et des médecins.
- L'accompagnement aux différentes restructurations institutionnelles comme la pédopsychiatrie et l'addictologie avec des mesures concrètes permettant aux pôles concernés d'atteindre le niveau d'emploi cible défini dans le cadre de l'EPRD 2013.
- L'élaboration d'un plan de formation dont le schéma directeur des études promotionnelles permettra cette année davantage de départs en promotions professionnelles : 7 agents pour 5 à 6 les années antérieures.
- Une démarche GPMC lancée prioritairement sur les métiers logistiques et techniques afin de compléter la gestion des carrières statutaire par une gestion prospective des métiers et des compétences.
- Une actualisation des modalités de gestion du temps de travail avec de nouvelles règles de compensation du temps de travail pour les agents non fixes de nuit et un report possible des droits à congés jusqu'au 15 janvier de l'année suivante. Par ailleurs, une réflexion collective sur l'organisation du travail de nuit est en cours dans la suite des travaux précédents.

ⓘ •Les élections professionnelles de l'établissement auront lieu le 4 décembre.
•Un forum sera organisé prochainement autour du projet social

La semaine de la sécurité patient

La 4ème édition de la semaine de la sécurité des patients aura lieu cette année du 24 au 28 novembre. Cette opération annuelle de sensibilisation auprès des professionnels de santé et des usagers mettra cette année plusieurs sujets à l'honneur tels que l'identitovigilance, l'organisation d'un concours d'affiches pour les patients sur la thématique de l'hygiène et bien d'autres sujets encore...

L'une des priorités de ce programme est précisément de mettre en avant le patient en tant que co-acteur de sa sécurité, thème qui est lui aussi au centre de la semaine de la sécurité des patients. Nous vous informerons très prochainement de l'organisation de la journée et des activités qui seront proposées.

INTRODUIT PAR PASCAL-HENRI KELLER

Dépression(s), parlons-en

Introduit par le ***Professeur Pascal-Henri Keller,***
Université de Poitiers, CNRS UMR 5294

En 2013, une association a organisé sa « *10ème journée européenne de la dépression* » dans 10 villes différentes : « *10 ans, 10 villes* ». On ne sait toujours pas si les déprimés ont été sensibles à ce slogan, imaginé en chiffres ronds par une agence de communication. En revanche, ils devraient apprécier le rapport publié en 2014 par l'Académie de médecine sur les antidépresseurs, car leurs auteurs proposent plusieurs constats qui changent de l'équation habituelle : « *dépression = maladie du cerveau* ».

Le premier constat concerne le diagnostic. Contrairement à la plupart des pathologies médicales, le diagnostic de l'état déprimé ne peut pas « *s'appuyer sur une mesure biologique ou un examen paraclinique* ». Le second porte sur les instruments de mesure de l'effet thérapeutique des antidépresseurs : « *il n'existe toujours pas d'outil permettant de prédire la réponse de la symptomatologie dépressive à un médicament antidépresseur (…)* ». Quant au troisième constat sur les effets indésirables, il est préoccupant. L'Académie relève en effet que « *le rôle (…) déclencheur de conduites suicidaires d'un traitement antidépresseur est connu depuis l'origine de ces médicaments : la levée de l'inhibition dépressive en début de traitement pourrait en être le mécanisme explicatif* ».

S'agit-il pour autant d'un bilan déprimant ? Pas vraiment. Tant que les personnes concernées par la souffrance dépressive considéraient qu'il s'agissait d'une véritable maladie du cerveau, elles cherchaient obstinément un médicament ou toute autre technique médicale qui pourrait la faire disparaître. Or, grâce aux avancées de la recherche, les personnes déprimées savent désormais que leur cerveau se porte bien et qu'elles peuvent entreprendre de donner par elles-mêmes un sens à leur souffrance psychique. Les interlocuteurs avec qui elles entreprennent cette démarche ne sont plus nécessairement des médecins puisque le diagnostic et la prescription médicale ne s'imposent plus.

Le psychiatre humaniste, Edouard Zarifian, écrivait en 2005 : « *l'intensité de la souffrance que l'on éprouve après une perte mesure la force du lien de dépendance que nous entretenions avec l'objet disparu* ». Rencontrer quelqu'un à qui parler pour nous aider à mieux comprendre ce lien, Zarifian appelait cela : « *retrouver la parole perdue* ». Dans ce numéro d'**Alter ego**, les contributions au dossier « *Dépression(s), parlons-en* » s'inscrivent dans cette belle perspective.

Lettre ouverte au déprimé de ***Pascal-Henri Keller,*** *éd. Dunod, 2013 - EAN13 : 9782100701315*

Les + du web *: retrouvez l'intégralité du dossier sur* ***www.epsm-al.fr***

LA CLINIQUE JEAN VARLET : UN DISPOSITIF INTERSECTORIEL PUBLIC

Par **Pascal Perault,**
Médecin responsable
de la Clinique Jean Varlet

Avec un dispositif intersectoriel de 24 lits pour quatre secteurs (le secteur de Villeneuve d'Ascq et les trois secteurs lillois), l'équipe de la Clinique Jean Varlet intervient pour la prise en charge des dépressions résistantes au traitement et souvent accompagnées de comorbidités (troubles de personnalité, addictions etc.). Nous partageons avec la Clinique du Nouveau monde à Roubaix cette spécificité dans le Département du Nord d'être à part de l'hôpital psychiatrique ou de l'hôpital général, tout en bénéficiant des avantages des secteurs de psychiatrie. L'hospitalisation dans le cadre de cette clinique publique spécialisée pour les personnes anxio-dépressives est souvent mieux perçue par les personnes qu'une hospitalisation en clinique de psychiatrie générale. La prise en charge peut se prolonger ensuite avec les structures classiques du secteur : Centre Médico-Psychologique, Hôpital de jour ou Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel. La Clinique Jean Varlet est ainsi adossée à un CATTP, L'Albatros, pour le secteur de Villeneuve d'Ascq, qui constitue un bon relais dans la reprise d'une activité ou la réinsertion dans un groupe.

La Clinique a aujourd'hui 25 ans, ce qui nous invite naturellement à prendre un certain recul sur l'évolution de notre prise en charge en ces lieux. J'ai pu constater pour ma part que, la crise aidant, les personnes que nous accueillons ici souffrent de plus en plus de problématiques sociales qui se surajoutent à la problématique de la dépression. Les problématiques liées au travail (chômage, stress, burn-out…) se surajoutent aussi de plus en plus. Le secteur est souvent le seul dispositif à même à répondre à ces pathologies complexes où la problématique sociale joue un rôle important.

De plus, nous constatons aujourd'hui qu'une grande partie des personnes que nous accueillons ont entre 40 et 50 ans. Elles sont arrivées à cet âge de leur vie sans se poser de questions, comme en « *pilotage automatique* » ; c'est pourquoi nous travaillons en psychothérapie la question du sens, qui se pose de manière de plus en plus aigüe dans notre société contemporaine, plus individualiste qu'autrefois. Avec l'isolement et les problématiques sociales, la réponse aux dépressions a tendance à se reporter sur le médical, sur le spécialiste. C'est pourquoi le travail en réseau est un vrai plus de l'offre de soins publique, qui contribue à sortir de l'isolement. Nous travaillons en lien avec certains généralistes qui font le travail de prévention et d'accompagnement des personnes qui ne nécessitent par une prise en charge longue ; nous travaillons avec le secteur et notamment les CMP en amont pour la prévention et en aval pour la poursuite des soins. Ce réseau est la grande force de la prise en charge publique, avec une palette de soins extrahospitaliers importante.

La Clinique Jean Varlet fête ses 25 ans
Jeudi 16 octobre 2014 à 16h30
16h30 : accueil et discours
17h30 : Dr François Ducrocq, Psychiatre coordinateur CUMP-SAMU Régional de Lille au CHRU de Lille : « *Le circuit de prise en charge des patients présentant des troubles anxio-dépressifs* »
18h15 : Pr Vincent Dodin, Chef de service psychiatrique du GHICL : « *La thématique des addictions comme comorbidités des troubles anxio-dépressifs* » et présentation de son ouvrage *Les addictions chez les jeunes* paru aux éditions Desclée de Brouwer
19h : Cocktail et visite du CATTP

35 rue Jean Jaurès,
Villeneuve d'Ascq
T : 03 20 89 87 04

L'INFIRMIER RÉFÉRENT, UN POINT DE REPÈRE DANS LA DYNAMIQUE DES SOINS

Par **Monique Thiou**
et **Martine Wattier**,
infirmières à la Clinique Jean Varlet

L'organisation des soins paramédicaux à la Clinique Jean Varlet passe par la désignation d'un infirmier référent pour chaque patient hospitalisé, dès son admission. « *L'infirmier référent est un repère humain au cœur de l'équipe. Concrètement, il reçoit le patient en entretiens réguliers, au minimum deux fois par semaine. En accord avec le médecin, il accompagne le patient dans ses réflexions sur ses problématiques et cherche à développer une alliance thérapeutique* » explique Martine Wattier, infirmière.

L'alliance thérapeutique est indispensable dans le suivi des personnes souffrant d'anxiété ou de dépression : « *La demande du patient est importante, sinon on ne peut pas grand-chose pour les personnes… Nous devons réussir à créer le déclic ensemble, par les entretiens, par la mise en place d'activités, par exemple. L'infirmier référent connaît bien le patient, il était là -le plus souvent- à son admission, il a un lien privilégié avec lui et va réussir à créer la confiance qui permettra à la personne de sortir de son problème, de prendre du recul, de faire le* « travail »… » reprend Monique Thiou, infirmière.

Le référent est un interlocuteur aussi pour l'entourage, il travaille avec les proches et les familles des patients qu'il suit.

L'infirmier référent agit comme un recueil des petits détails qui participent à la psychothérapie et mettent en place une dynamique de soins. Il garantit l'avancée des projets, en collaboration avec les médecins et le reste de l'équipe de la clinique à laquelle il transmet ses informations en transmissions de relève, en réunions de synthèse ou lors de temps plus informels. L'équipe du secteur pourra se référer à lui lorsque la personne ne sera plus hospitalisée et poursuivra ses soins hors de la clinique. « *L'infirmier référent est un «* point de repère *», qui a à coeur de vérifier où en sont les projets, de voir si quelque chose peut bloquer ou si les patients ne se perdent pas en route…* » conclut Martine Wattier.

En savoir plus :
« *L'infirmier référent* »,
J. MICOUD, R. LAFFOND,
« *Soins Psychiatrie* »,
N° 187, septembre 1996.

LES ACTIVITÉS THÉRAPEUTIQUES AXE ESSENTIEL DANS LA PRISE EN CHARGE

Par **Thierry Jakobek**
et **Christophe Rubalec**,
infirmiers à la Clinique Jean Varlet

Les activités thérapeutiques font partie de la prise en charge de certaines personnes souffrant de troubles anxio-dépressifs, une prise en charge facilitée à la Clinique Jean Varlet par la proximité des locaux du CATTP L'Albatros couvrant le secteur de Villeneuve d'Ascq (59g11). Il est à noter que certains infirmiers de la Clinique interviennent au CATTP dans le cadre de leur activité.

Les activités proposées, musicothérapie active ou réceptive, gymnastique chinoise, yoga, jeu de sculpture, groupe de parole, vidéo débat, mise en forme, shiatsu, éveil corpo-émotionnel, bien-être (socio-esthétique), activité ludique, pâtisserie, club thérapeutique, jardin… permettent pour la plupart d'établir une relation avec le patient, de travailler un mode

d'expression ou l'intégration dans un groupe. « *La gym chinoise est une discipline multi-millénaire, éprouvée. Les patients qui y accèdent par le biais de la Clinique - et sur prescription médicale - vont pouvoir travailler le recentrage. La pratique s'appuie sur l'harmonisation du mouvement de la respiration et du mental.* » explique Christophe Rubalec.

La dynamique de groupe est plus prégnante dans l'activité de musicothérapie, où l'infirmier va travailler l'écoute, l'ouverture aux autres. Thierry Jokobek, infirmier et musicothérapeute explique : « *La musicothérapie active se pratique par le biais d'instruments que l'on va utiliser comme moyen d'expression dans un processus créatif qui favorise les échanges avec le groupe. La musicothérapie réceptive est, elle, un outil d'élaboration par rapport à une œuvre existante, le but étant d'exprimer son ressenti, d'accéder à une prise de conscience de soi de sa vie intérieure ; l'amenant à s'accepter lui même, les autres et la réalité.* » Toutes ces activités font l'objet de transmissions écrites et orales à l'équipe.

LA PRISE EN CHARGE À LA CLINIQUE DU NOUVEAU MONDE

Dr Catherine Van Nedervelde,
Praticien hospitalier, intervenant à la Clinique du Nouveau monde, pour le Pôle 59g14

En mars 2006, après un long travail de réflexion sur l'amélioration de l'offre de soins pour la population roubaisienne, l'EPSM a délocalisé ses lits d'hospitalisation en construisant l'hôpital Lucien Bonnafé sur le site de la Fraternité, permettant ainsi aux patients de rester dans leur environnement social et proche de leur famille.

La particularité de cette réflexion a été la construction d'une offre de soins globale. Aux CMP et à l'hôpital de jour existants depuis des années sur Roubaix, se sont ajoutés des structures et dispositifs intersectoriels adaptés aux besoins de la population roubaisienne : le CAPI pour les accueils de crise en court séjour, le dispositif « Sisyphe » permettant la réécoute des suicidants et la Clinique du Nouveau Monde. Ces dispositifs sont toujours en lien avec le secteur psychiatrique mais aussi avec d'autres acteurs de santé, comme les urgences

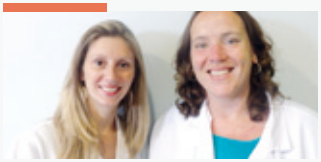
de Victor Provo et la médecine de ville.

La Clinique du Nouveau Monde accueille des patients de l'agglomération roubaisienne présentant des troubles anxieux et dépressifs. Au décours d'une consultation de pré admission, les soins proposés sont structurés autour de trois axes : les entretiens infirmiers, les entretiens médicaux, les activités à visée thérapeutique (corporelle, de verbalisation ou de médiation). À vocation intersectorielle, la Clinique du Nouveau Monde bénéficie d'une présence médicale de chaque secteur roubaisien, chaque médecin coordonnant les soins du patient sur son secteur.

Enfin, la Clinique propose aussi des outils thérapeutiques plus spécifiques tels que le génogramme (voir article), la balnéothérapie, les soins de soi.

Clinique du Nouveau monde : 03 20 28 64 20

FOCUS SUR LE GÉNOGRAMME



Par **Lydie Deknudt** et **Isabelle Menendez**

Six infirmiers de la Clinique du Nouveau monde ont été formés au génogramme. Il s'agit d'un type spécifique d'entretiens (en général deux à trois séances individuelles de 1 heure) proposés à certains patients sur prescription médicale : « *on pourrait le comparer à un arbre généalogique, qui s'étend aux proches qui ne sont pas forcément de la famille. Nous réalisons avec le patient un graphique de ses relations, qui nous permet de mettre en place une verbalisation, un lien qui ne se serait pas établi de la même façon dans un entretien infirmier ou médical* » explique Isabelle Menendez, infirmière à la Clinique. « *Cela s'avère très utile pour mieux comprendre le contexte familial dans lequel évolue le patient et pour identifier des facteurs psychosociaux associés. Nous apprenons à mieux connaître le patient, préciser ses interactions familiales, professionnelles, humaines : la personne n'y est pas vue comme le seul élément à observer.* »

Journée annuelle du Conseil Lillois de Santé Mentale
9 décembre 2014 de 8h30 à 17h
Gare Saint Sauveur,
Boulevard Jean-Baptiste Lebas à Lille - Métro Lille Grand Palais
Entrée libre

Rens. : 03 28 38 51 17
Inscription obligatoire :
www.epsm-al.fr

Publication

Retrouvez l'interview du Professeur Dodin sur son ouvrage « *Guérir les addictions chez les jeunes* » sur ***www.epsm-al.fr***

Bienvenue !

Anaïs Gall,

Préparatrice en pharmacie

Après une formation de deux ans, Anaïs Gall a travaillé en officine de ville puis a souhaité passer le concours de formation hospitalière à l'institut de formation Gernez-Rieux au CHRU de Lille. Après avoir réalisé ses stages à Wattrelos, Hénin-Beaumont, Douai et Laon, elle est heureuse d'avoir trouvé un poste à l'EPSM de l'agglomération lilloise, loin des contraintes parfois trop commerciales des pharmacies de ville : « *travailler pour la psychiatrie m'a toujours intéressé personnellement, car c'est un domaine spécifique, spécialisé. Je souhaitais travailler dans la santé sans être infirmière, et je découvre ici une autre façon d'être utile au patient. Dans notre travail en pharmacie, nous avons toujours le patient à l'esprit, et même si nous ne sommes pas toujours dans les services, nous sommes vraiment aux côtés des infirmiers et travaillons à la sécurisation de leur travail auprès des personnes.* » Il y aura bientôt sept préparateurs dans l'équipe de la pharmacie : *« En tant que préparateurs en pharmacie, nous avons un rôle de contrôle, une exigence de traçabilité présente à toutes les étapes, du déconditionnement des médicaments à la visite dans les services. » La démarche qualité est présente au quotidien, pour assurer la délivrance des médicaments rapidement et en toute sécurité. Une qualité renforcée avec l'installation de la pharmacie et du laboratoire dans des nouveaux locaux sur le site de Saint-André.*

Arrivées

Isabelle DELOFFRE, assistante de service social (59g15)
Anaïs GALL, préparatrice en pharmacie (Pharmacie)
Yazid GUIREN, infirmier (59g24)
Grégoire LEBON, infirmier (59g14)
Nathalie MARCHAND, adjoint administratif (Standard téléphonique)
Maïté POLLET, infirmière (59g14)

Bonne retraite

Docteur Philippe Decousser,

Chef du pôle 59g23

Le Docteur Philippe Decousser, ancien chef de pôle du secteur 59g23 (Lille-sud), Vice-président de la CME de l'EPSM de l'agglomération lilloise de 2005 à 2012, se souvient de « *la chance de vivre cette période là de la psychiatrie. Lorsque j'ai commencé à Lommelet en 1973, les moyens étaient importants pour installer les secteurs.* » Le Docteur Decousser, après avoir été assistant du Docteur Neyrinck pendant 2 ans, fait fonction de médecin chef sur le secteur d'Arras Nord (individualisé à ce moment là) : « *Nous avions la possibilité de proposer une nouvelle organisation des soins, comme je l'ai fait à Calais de 1983 à 1987 avec la création des unités de psychiatrie. En même temps, les progrès thérapeutiques étaient notables dans tous les domaines : qualité des psychotropes, formations spécifiques des soignants en psychiatrie, travail avec les familles etc.* » En 1987, Philippe Decousser devient médecin responsable de l'hôpital de jour des quatre chemins à Lille, l'un des premiers en France, porté avant lui par les Docteurs Courouble puis Demelemare. « *Nous accueillons à l'hôpital de jour des personnes souffrant de pathologies lourdes, chroniques, avec l'exigence d'offrir des soins permettant l'autonomisation de ces personnes. Le centre de soins Ulysse Trélat était très en avance sur la sectorisation avec moins de cent lits par secteur et nous disposions déjà des appartements associatifs créés vers les années 90.* »

Homme de terrain, Philippe Decousser souligne l'importance du travail de l'équipe qui prend en charge la souffrance psychique des personnes : « *comment se faire avec le grand désarroi des patients qui nous touche ? Les équipes doivent trouver le juste équilibre pour aider en évitant si possible de créer de la dépendance. C'est un travail en commun, quotidien, facilité par la supervision. De même l'outil intersectoriel qu'est l'hôpital de jour est ancré dans la spécificité lilloise, dans son milieu très urbain : les patients y tissent des liens tout en apprenant qu'ils peuvent créer cette qualité de liens ailleurs.* » Et de souligner l'importance des partenaires bien ancrés dans la ville comme l'Abej, le GEM La belle journée etc.

Après la fusion Trélat-Lommelet, Philippe Decousser a largement contribué à imaginer un nouveau projet institutionnel qui puisse fédérer les intérêts autour d'un projet lillois, avec des dispositifs qui continuent à se diversifier et se moderniser, dont est issue la Clinique de Psychiatrie de Lille, « *avec des espaces de plain pied, mieux adaptés aux soins que les anciens, un cadre lumineux* ».

Départs

Sylvie DUMAZY, aide soignante (PATIO - OASIS)
Edouard LEROY, aumônier
Grégory SALADIN, infirmier (59g13)
Zoe VINCI, ASH (59g14)
Pauline VOITURIEZ, psychomotricienne (59g24)

Retraite

Marylise BOURDON, assistante de service social (59g15)
Martine DE BACKER, adjoint administratif (Frais de séjour)
Dominique DUCROCQ, adjoint administratif (Archives)
Martine LANDAIS, psychologue (59g12)
Michèle MERLIN, psychologue
Didier ROUMAGNE, aide soignant (PATIO)
Jean-Pierre SEMEN, maitre ouvrier principale (DTP - atelier électricité)
Françoise THERY, AMP (MAS)
Bernard TRYOEN, adjoint administratif (Standard)
Nadine VAN DEN BOSCH, infirmière (59i04 - Le Regain)

Décès

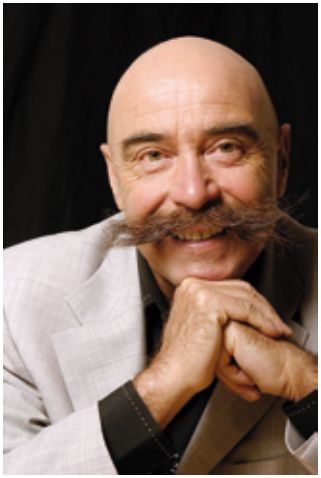
Patrick KACZMAREK, infirmier (59g24)

Jean-Claude Kaufmann

Sociologue au CNRS, écrivain, Jean-Claude Kaufman est bien connu des medias pour ses ouvrages spécialisés dans la vie quotidienne. Aujourd'hui il réédite « La trame conjugale, analyse du couple par son linge *» aux Editions Armand Colin, et replace ses premières analyses dans la problématique plus large de l'identité qui se vit parfois avec humour comme il l'évoque à propos des relations de couple ou de son expérience de «* sociologue à la moustache *», parfois de manière plus sombre avec la figure du «* petit blanc électeur du FN *»…*

Analyser le couple à travers son linge, cela fait rire au début, mais ensuite ?

Oui, mais c'est un rire un peu suspect. (…) Ma méthode est ultra concrète. Nous nous racontons tous de belles histoires à propos de nous-mêmes, et c'est très bien ainsi, des sortes de fables de vie, mais qui s'éloignent souvent de la réalité (nous ne nous mentons pas vraiment, mais nous embellissons les choses !). En suivant la piste du linge, j'avais un repère très concret, qui ramenait à la réalité. L'écart était souvent impressionnant avec les « *fables de vie* ». (…) Il y a mille manières de faire de la sociologie. La mienne plonge dans les profondeurs de l'individu, et scrute au plus fin les relations intimes. Je me retrouve donc très près de la psychologie, au point parfois qu'on ne puisse plus trop faire la différence. Je travaille par exemple beaucoup sur les rêves éveillés, pour voir quel rôle ils jouent dans le mécanisme identitaire. Je travaille aussi beaucoup sur les émotions. Par exemple, la pénibilité qui est parfois ressentie à propos de certaines tâches ménagères n'arrive pas du tout par hasard (elle est d'ailleurs ressentie de manière très différente d'une personne à l'autre), et elle joue un rôle très précis. C'est très intéressant à analyser.



Vous êtes vous déjà rasé la moustache ?

Oui, il y a quelques années, j'ai décidé de raser ma moustache. Pour des raisons toutes bêtes. Une simple curiosité (voir quelle tête se cachait derrière cette moustache, que j'arborais depuis plus de quarante ans). Et un agacement : être sempiternellement réduit à cette moustache. Le sociologue à la grande moustache ! Mais je suis autre chose qu'une moustache ! (Et je suis d'ailleurs autre chose qu'un sociologue aussi). Le geste fut donc accompli. Très facilement. Du point de vue technique, ce n'est pas du tout compliqué de raser une moustache. Par contre, les effets psychologiques et relationnels sont forts et immédiats. (…)

Dans votre dernier ouvrage, « Identités, la bombe à retardement », (Textuel, mars 2014), vous poussez un cri d'alarme ?

Derrière la bonhommie apparente de nombreux candidats du FN se cache un projet politique qui nous mène bel et bien à l'abîme. D'abord et surtout, c'est ma conviction, à cause du nouveau mode de fabrication des identités dans la société contemporaine. Les identités sont en effet de moins en moins héritées, mais à définir désormais par l'individu lui-même, dans un travail permanent et très difficile d'arbitrage entre des possibilités en nombre croissant. Ce qui explique que les identifications soient devenues extraordinairement volatiles et changeantes, construites dans le mouvement des passions. Et d'autant plus explosives que les repères de l'existence deviennent flottants, et que monte la souffrance sociale et le déficit d'estime de soi, aggravés par la crise. Une tendance très forte et très inquiétante est donc la constitution de croyances collectives, religieuses ou profanes qui, en donnant des réponses simplifiées et totalisantes à l'individu, le restructurent psychologiquement, mais au prix de l'abandon de sa liberté. (…) Le petit Blanc électeur du FN n'est pas plus Français que les autres comme il aimerait le croire. Il n'arrive à s'en convaincre que par un mécanisme d'opposition et de rejet. Puisqu'il ne peut se définir positivement, la technique du bouc émissaire lui permet de créer l'illusion de l'unité et de la réalité du groupe, surtout si elle monte en intensité et en violence. Le coupable de tous les maux, c'est l'autre, l'étranger, le différent. Derrière les apparences de normalité républicaine et de bons sens populaire que le FN voudrait incarner, le processus à l'œuvre est celui d'un lent mais inexorable glissement vers le racisme, qui s'implante massivement dans l'opinion. Un racisme qui mène à la violence.

Les + du web** : retrouvez l'intégralité de l'interview de Jean-Claude Kaufmann sur **www.epsm-al.fr

www.jckaufmann.fr

La pharmacie et le laboratoire transférés sur le site de Saint-André

L'Établissement Public de Santé Mentale de l'agglomération lilloise poursuit la réhabilitation de son siège social en centralisant les services administratifs sur le site de Saint-André-lez-Lille.

La pharmacie et le laboratoire seront désormais à proximité des nouvelles cliniques de psychiatrie et d'addictologie de Lille, pour assurer un service moderne de qualité, la pharmacie ayant été dotée d'un automate pour une délivrance nominative sécurisée des médicaments.

Le déménagement du laboratoire correspond également à la naissance du Groupement de coopération sanitaire « HospiBIO », partenariat interhospitalier avec l'EPSM Lille-Métropole et le Centre hospitalier d'Armentières qui permet de disposer d'un laboratoire conforme tout en maîtrisant le coût des analyses biologiques.

Après la pharmacie et le laboratoire, le magasin général et les archives seront les derniers services demeurant sur le site Ulysse Trélat à s'installer sur le site de Saint-André, permettant ainsi une restitution des bâtiments appartenant au Conseil Général du Nord.

Nouvelles coordonneés de la Pharmacie

Secrétariat : 03 28 38 51 19
Fax secrétariat : 03 28 38 51 50
Pharmaciens :
• Mme S. Blondiaux : 03 59 09 03 52
• Mme C. Moens : 03 59 09 03 53
• Mme C. Wattecamps : 03 59 09 03 55
• Mme E. Zawadzki : 03 59 09 03 51
Cadre de Santé :
• Mme S. Caemerbeke : 03 59 09 03 54
Préparateurs : 03 59 09 03 59
Fax préparateurs : 03 28 38 51 42

GCS HospiBIO

L'EPSM de l'agglomération lilloise, le Centre hospitalier d'Armentières et l'EPSM Lille-Métropole ont décidé de mutualiser leurs moyens pour réaliser en commun les analyses de biologie médicale dans le cadre d'un groupement de coopération sanitaire baptisé HospiBIO. Ce GCS poursuit un double objectif : rationaliser le coût des analyses biologiques tout en inscrivant le laboratoire de l'EPSM dans la démarche d'accréditation réglementaire qui lui permet de continuer à fonctionner sur le site de Saint-André. Ce projet s'inscrit par ailleurs dans la démarche plus générale d'abandon progressif du site Ulysse-Trélat avec la réinstallation des se vices médico-techniques et logistiques sur le site Lommelet. Ainsi ont récemment déménagé la pharmacie et le laboratoire dans le bâtiment F, et le magasin général ainsi que les archives médicales suivront le mouvement en début d'année prochaine.

Agenda

Mardi 14 octobre à partir de 19h

Portes ouvertes et 4ème rencontre médico-chirurgicale - Le parcours de soins en addictologie à Roubaix
Hôpital Fraternité, 20 Avenue Julien Lagache - Roubaix
Rens. 03 20 99 31 31
www.epsm-al.fr
Toutes les informations p4

Mercredi 15 octobre de 13h30 à 17h

Demi-journée « *Psychiatres et médecins généralistes au CPAA* »
www.santementale5962.com

Jeudi 16 octobre à 16h30

25 ans de la Clinique Jean Varlet
35 rue Jean Jaurès à Villeneuve d'Ascq - **T** : 03 20 89 87 04
Toutes les informations p6

Mardi 25 novembre à 11h 30

Inauguration pharmacie laboratoire (site de Saint-André)
Site de Saint-André-lez-Lille, 1 rue de Lommelet à Saint-André

Mardi 2 décembre

Colloque Psychiatrie et justice « *Violences conjugales : comment sortir de l'engrenage ?* »
Inscriptions sur ***www.epsm-al.fr***
Toutes les informations p3

Jeudi 4 décembre

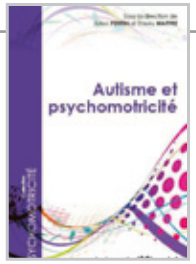
Élections professionnelles

Mardi 9 décembre

La dépression post-natale - Journée dans le cadre du Conseil Lillois de Santé Mentale
Gare Saint Sauveur
en lien avec la Ville de Lille
Inscriptions sur ***www.epsm-al.fr***

Bouquins

Le coup de cœur de la Doc'



Autisme et psychomotricité,
ouvrage collectif sous la direction de Julien Perrin et Thierry Maffre
• *Editions Solal - 2013*
• *ISBN : 2353272347*
À la lumière des recherches les plus récentes, et tenant compte de la diversité des tableaux cliniques, les auteurs dessinent les contours du cadre d'intervention en psychomotricité auprès des personnes avec un trouble du spectre autistique, tant sur le plan de l'évaluation que de l'intervention. Ils proposent ainsi un état des lieux de connaissance dans des domaines clés du développement et des particularités rencontrées dans l'autisme. Dans un second volet, plus clinique, différents témoignages de pratiques (auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes) permettront au lecteur de se représenter la façon dont le psychomotricien peut aborder et travailler ces différentes dimensions dans le cadre de sa prise en charge.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750. Sur le site de Saint-André-lez-Lille.

Reçu à la rédaction : **Lettre ouverte au déprimé**
de Pascal-Henri Keller • Editions Dunod • EAN13 : 9782100701315

Où a été prise cette photo ?

Ce crocodile était visible sur des cartes postales représentant la pharmacie de Lommelet du temps des frères... Il était prêt pour le grand déménagement de la pharmacie.

Service communication de l'EPSM de l'agglomération lilloise - Septembre 2014